

La France face au drame Macron

Posté le : 10 janvier 2021 11:52 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Humeur, Attitudes

Quelle est la part de la psychologie problématique d'Emmanuel Macron dans l'effondrement gouvernemental devenu évident avec l'affaire des vaccins ?

La grande presse fait semblant de croire que Macron gouverne. C'est une erreur de paralaxe politique et psychologique. Il est certes à la tête d'une énorme machinerie administrative et politique mais, paradoxalement, tout démontre qu'il ne cherche pas à l'employer utilement pour résoudre les grands problèmes de la France. Pour lui, ces grands problèmes semblent être des dragons cracheurs de feu dont il lui faut d'abord se protéger. Eluder, ruser, contourner sont les grands axes de la la pratique présidentielle vis-à-vis des tourments majeurs du pays.

Curieusement, l'important, pour lui ,n'est pas de tenter d'obtenir des résultats d'importance nationale qui permettraient à l'observateur de dire : il a compris ; il a mobilisé ; il a réussi.

Macron s'échine prioritairement à sauver un narratif qui paraît lui donner des satisfactions d'égo personnelles intenses. Comme s'il souffrait d'un déficit qu'il faut lui constamment combler. Il a l'air de croire qu'il y a une romance en cours entre le pays et lui, une magnifique aventure personnelle et que son seul rôle est de la faire prospérer. Comme ces starlettes qui sont soudain lancées par un film à succès, et dont toute la vie devient asphyxiée par la seule envie que cela recommence, Macron esst étranglé par l'idée que sa romance doit absolument persister jusqu'à une facile réélection en 2022 avant que, devenu « président mythique », il ne s'attaque à d'autres ambitions, comme être le premier président élu des Etats-unis d'Europe, voire le champion mondial des démocraties. Quo non ascendam ?

Pris dans ce vertige de midinette, Emmanuel Macron ne se préoccupe plus du terrain ni des difficultés mais veille activement à ne jamais laisser aller « son narratif » ni à perdre sa pose avantageuse. L'observation la plus bienveillante oblige à constater qu'il en a fini par perdre le sens des réalités.

Relisons son discours de voeux de fin d'année. .

« Je suis sincèrement convaincu que nous avons fait les bons choix aux bons moments ...[ce] qui nous permet aujourd'hui de tenir mieux que beaucoup face à l'épidémie ».

Dès le début de son allocution le satisfecit absolutombe de la parole jupitérienne. Vis-à-vis de la pandémie, la France a connu échecs cinglants sur échecs saignants. Nous sommes la risée du monde. Le pays de Pasteur après avoir raté les masques, les appareils respiratoires, l'organisation sanitaire, le déconfinement, la défense contre la reprise de l'épidémie, le traçage et l'isolement des malades, les tests, n'a pas su sortir un vaccin, et est derrière la Bulgarie pour l'ampleur de la vaccination de ces citoyens. Les résultats économiques sont les pires de tout le monde occidental à mille lieux de ce qui se passe en Extrême-Orient. Ca, ce sont les réalités. Mais Macron ose affirmer qu'il est le meilleur et a mené la plus grandiose politique. Le décalage esst ubuesque.

Certains commentateurs de la TNT disent : il ment ; comme Radio Paris sous l'Occupation, il ment tout le temps et, en plus, il se ment. Mais non, il ne ment pas. Pour lui, cette réalité n'existe pas. Car elle fausse l'idée qu'il se fait de sa propre nécessité, et dérègle son dialogue fondamental entre

les électeurs en vue des prochaines présidentielles. Non ! Pour un Macron, la réalité n'a pas à se mettre sur son chemin. C'est l'équivalent du brouillard sur la route quand on court voir sa Dulcinée. Un vague contretemps qui n'empêchera pas d'arriver au bonheur, si on fait ce qu'il faut et si on a le temps de donner le coup de peigne final avant la rencontre.

« Nous en sortons plus unis », éructe Jupiterino. Où a-t-il vu cela ? Jamais la France n'a été plus divisée, façon puzzle. Le mot nie à nouveau la réalité. Elle n'existe pas puisqu'il a décidé qu'elle n'existait pas. Allons, on ne va y revenir sans cesse !

« En 2021, quoi qu'il arrive, **parce que nous nous y sommes préparés** ». ..

Tout le monde a vu, qu'en début d'année 2020, l'arrivée de la pandémie était niée et que rien n'était préparé. Mme Buzyn a sans doute de gros défauts, mais elle ne peut pas avoir affirmé que le coronavirus n'arriverait pas en France sans ordre. Macron qui a tout resserré dans sa main, jusqu'à obliger le Premier Ministre à partager ses propres conseillers, pendant les deux premiers mois de l'année 2020 ne pense qu'à triompher des Gilets Jaunes et reprendre la main sur l'écologie, parcequ'il a eu peur des premiers, qu'il croit les avoir neutralisé et qu'il lui reste à porter le coup fatal, et parce qu'il a besoin d'une bonne image écologique pour être réélu. Après l'affaire Griveaux, Il saborde ses ambitions électorales municipales et tente de faire tomber la droite, permettant notamment à Hidalgo d'être réélue à Paris (qui désormais le concurrence ; bravo pour le sens politique !) avec une extrême minorité des voix des inscrits. La pandémie : connais pas !

Edouard Philippe sera seul à mener le combat. Le Président, lui, ronge son frein et fait des discours délirants en attendant de « reprendre la main ». C'est le destin de Macron : il perd constamment la main qu'il est obligé de reprendre à répétition. Un petit comptage personnel dans la PQN en 2020 : plus de 260 titres sur le thème « Macron reprend la main », ou « tente de reprendre la main ». L'entrée « Macron reprend la main » obtient, avec Google, 5?140 résultats. Un humoriste pourrait faire l'inventaire à la prévert de toutes les situations où la reprise en main a été nécessaire.

En Mai 2020, Macron, bien décidé à reprendre la main, décide de virer son Premier Ministre et crée une période de quatre mois où il n'y a plus de gouvernement opérationnel. Jupiter est de retour ! Pas un jour sans un coup d'éclat, sans une distribution d'argent, sans un cadeau au peuple, sans un embellissement de son narratif. Résultat : rien n'est préparé pour la reprise de la pandémie. Rien n'est étudiée en profondeur pour l'arrivée des vaccins. Le nouveau premier ministre est là pour ne pas faire d'ombre à l'ombrageux Jupiterino qui sombre dans le délire complet. L'affaire du Liban est bien un délire. Qui ne débouche sur rien, sinon un tombereau d'injures sur la France. L'affaire des 750 milliards européens est un délire qui coûte cher à la France. Mais on s'en fout de la France. C'est le projet de Présidence européenne qui compte. Il veut être, un champion des Etats-unis d'Europe pour ambitionner d'être son premier président élu par toute l'Europe. Si cela coûte 80 milliards à la France, c'est rien !

Et voilà que la France sombre à nouveau dans les couvre-feux et les confinements partiels sans pouvoir redémarrer son économie.

Que dit Macron : « Malgré la pandémie, nous n'avons jamais renoncé à poursuivre notre ambition de progrès pour chacun en baissant les impôts, en ouvrant de nouveaux droits comme le congé pour les aidants, l'allongement du congé paternité, en soutenant, par des primes, la conversion de notre parc automobile, en ouvrant sur tout le territoire des maisons France services, en investissant dans notre souveraineté et notre recherche de manière historique, en agissant pour produire davantage en France, en Europe. Ce « quoi qu'il en coûte », je l'assume. »

En un mot : « rien à foutre de la pandémie, ce qui compte c'est mon narratif. Puisque je vous ai promis des cadeaux, ne croyez pas que je vais renoncer ».

« Nous saurons aussi relever les défis à venir :

- la transition écologique et la protection de la biodiversité, avec la mise en œuvre des propositions de la convention citoyenne, et d'autres réformes.

- la lutte pour la République et pour nos valeurs, la laïcité, la fraternité, pour plus de sécurité. - la poursuite de notre engagement pour le mérite, le travail, l'égalité des chances et la lutte contre toutes les inégalités et les discriminations.

Là aussi il faut traduire :

« Je recommence en janvier 2021 comme en janvier 2020 où je m'occupais de la « convention citoyenne », un truc à moi, qui illustre mon narratif, qui doit me permettre de me représenter en parant la menace écolo, sans compter « d'autres réformes ». Attendez-vous à d'autres initiatives du même tonneau ».

Quant aux « valeurs républicaines », Jupiter s'aperçoit que son discours pro immigrés, et « décolonial » des présidentielles de 2017, après les récentes décapitations de Français, devient inopportunément contre électoral. Alors on ajuste les mots du narratif sans prendre la moindre mesure concrète sérieuse, une nouvelle loi sécurité étant laissée à LREM qui s'y enlise et s'y ridiculise.

Il faut aussi ajuster le « narratif » européen après le Brexit et la preuve consternante que l'Europe ralentit tout et ne sert à rien de positif, à une période où l'économie s'effondre sous les assauts de la Pandémie et sous l'effet des défauts systémiques de la Zone Euro et du système monétaire international.

La conclusion s'impose : « Préparons dès aujourd'hui ce printemps 2021 qui sera le début d'un nouveau matin français, d'une renaissance européenne. Cette relance déjà frémit en France plus qu'ailleurs, parce que nous avons su conduire les transformations nécessaires et renforcer notre crédibilité ».

C'était cinq jours avant que le fiasco des vaccins viennent ravager l'opinion et que la perspective d'un hiver confiné ne s'impose à nouveau du fait de l'impérialité des pouvoirs publics. Tous les journaux étrangers se mettent au « french bashing » devant les résultats lamentables et l'outrance du propos présidentiel. Le ridicule s'ajoute au honteux.

« Les épreuves que nous avons affrontées auraient pu émousser notre enthousiasme, désaltérer l'espoir. Il n'en n'est rien », avait dit le bavard, le premier janvier. C'est à une nouvelle poussée de colère qu'il est obligé de faire face.

« C'est la France de 2030 que nous bâtirons. Tel est notre cap. » Il n'a pas dit qu'il allait réinventer la France. C'est déjà cela. Mais que les minus qui ne s'occupent que de 2021 le sachent : lui en est déjà à penser son destin en 2030, alors que beaucoup de Français commencent à se demander ce qui restera d'une France déclassée dès 2022.

« Macron est toute honte bue » dit la rumeur de la TNT. Mais il n'a aucune honte. Pourquoi aurait-il la moindre honte ? Macron a théorisé sa supériorité et le caractère irresistible de son charme depuis son adolescence et la séduction de sa maîtresse d'école. C'est un monstre froid sans aucun affect et totalement anémique, travaillé par la crainte de ne pas être ce qu'il croit être et toujours en quête de confirmation. C'est en cela qu'il est extrêmement dangereux, car soudain, en quelques instants, tout peut tourner au délire. La moindre contrariété et le caca nerveux s'enclenche toujours plus violent, toujours plus surjoué, comme dans l'affaire de la « colère suprême » dans l'affaire des vaccins. L'affaire libanaise et la folle colère contre Malbrunot, avait déjà montré la faille et il renoue avec la même folie délirante en prenant la parole à deux heures du matin pour se présenter en sauveur des Etats-Unis devant un drapeau américain. Il finit son discours grotesque dans un anglais de scolaire

sous-doué. C'est que Jupiter est désormais un phare mondial : ce n'est plus la seule France qui bénéficie de son génie, même augmenté du Liban, c'est toute l'Europe et tout l'Occident, Etats-unis compris.

La Chine, elle, continue de supprimer la démocratie à Hong-Kong. Pas question de se réveiller à deux heures du matin pour protester devant un drapeau chinois !

L'évidence est que Macron ne s'occupe en rien de la gestion gouvernementale. Il ne s'occupe que de son « narratif » et de sa quête personnelle. Jamais les Ministres n'ont eu autant la paix. Bruno Lemaire fait absolument tout ce qu'il veut. Véran et sa clique malsaine de petits maîtres socialistes cupides aussi.

Les seules initiatives qui intéressent le Président qui ne préside rien, tout en asservissant tous les pouvoirs et en monopolisant la communication, sont celles qui permettent de nourrir son « narratif ». Alors que l'inquiétude sur la vitesse de la vaccination empoisonne l'atmosphère, il va inaugurer en province, dans une Caisse d'allocations familiales, une mesure démagogique de plus correspondant à sa parole jupitérienne : les femmes divorcées verront les CAF leur verser leur pension alimentaire. Et s'occuperont des vilains hommes qui ne veulent ou ne peuvent plus la payer, les « salauds ». Des mesures comme celles-là, signées « Macron » et seulement Macron, dont le coût n'est jamais précisé et le principe parfaitement constestable, vont pleuvoir comme à gravelotte. Malgré la crise économique, malgré la crise sanitaire. L'important est de construire le cadre de la campagne présidentielle de 2021 avec une liste de meures démagogiques ciblées à mettre soigneusement en avant face à toutes les critiques possibles. Le reste, Macron s'en fout jupitèremment.

Le quinquennat n'aura vu de progrès définitifs sur aucun des grands fronts où se joue l'avenir du pays, mais aura du subir une suite d'incendies mis à feu par un pompier pyromane, éteints à grands frais par des gouvernements successifs, dépassés et hagards.

Il serait temps que la France se décide à ne plus jouer ce jeu là. Du déclassement à l'effondrement, il n'y a pas loin. Et la France, elle, n'a pas vocation à devenir le radeau de la méduse ni le tremplin d'un délire de la personnalité qui voit un grand malade ambitionner des postes plus grands que lui pour se rassurer sur ce qu'il est.

Il faut éliminer le plus rapidement possible ce parasitisme dangereux pour l'avenir français. La question n'est pas de « désaltérer l'espoir » mais de cesser d'altérer l'avenir français.